

Rebâtir l'hôpital psychiatrique

Pour offrir le meilleur traitement possible au patient, il est nécessaire de prendre en compte ses besoins. Dans cette optique, l'hôpital de Cery a été complètement repensé.



L'hôpital psychiatrique de Cery a remplacé l'ancien asile des aliénés à la fin des années 1950.

Construit à la fin des années 1950 à côté de l'ancien asile, l'hôpital psychiatrique de Cery devrait être entièrement rénové dans les prochaines années pour répondre à l'évolution de la prise en charge des patients. En quelques décennies, leur confort et leurs droits ont progressé. «Nous sommes passés d'un modèle de prescription de médicaments et de longs séjours à un modèle privilégiant l'échange, explique Philippe Conus, chef du Service de psychiatrie générale du CHUV. Il ne s'agit plus de traiter les malades pour les empêcher de nuire à la société, mais de promouvoir leur bien-être mental, ce qui est un objectif de santé publique.»

Le traitement des malades s'est donc radicalement modifié: «Dès les

années 1970, l'hôpital psychiatrique s'est ouvert sur la cité, poursuit le psychiatre. La découverte de médicaments et l'influence des mouvements libéraux ont transformé ces établissements en lieux de soins où les patients ne passent de loin pas leur vie entière.»

«Dès les années 1970, l'hôpital s'est ouvert sur la cité.»

Ce décroissement s'est poursuivi, engendrant une baisse de la durée des séjours et du nombre de lits. A Cery, les lits pour adultes sont passés de plus de 500 dans les années 1970 à 216 en 1987 et 105 aujourd'hui et de 110 à 80 pour les personnes de l'âge

avancé (65 ans et plus). «Les patients qui le peuvent dorment chez eux, mais il y a une part incompressible de lits nécessaires pour accueillir des malades atteints de troubles aigus comme la psychose, les états dépressifs graves, les états maniaques ou la démence», précise Philippe Conus.

Vote du crédit au printemps

Le site actuel de Cery, qui n'a reçu que des aménagements mineurs depuis sa construction, n'est plus en adéquation avec la nouvelle réalité de la prise en charge. «Le principal problème est lié à la vétusté des installations», détaille Catherine Borghini Polier, directrice des constructions, ingénierie, technique et sécurité du CHUV. Les infrastructures techniques et l'isolation ne sont pas aux normes.

Pour corriger ces défauts, le nouveau projet, devisé à environ 100 millions de francs, prévoit de raser entièrement le bâtiment central existant pour en créer un neuf et de rénover celui abritant les patients d'âge avancé. Le cabinet d'architectes tessinois CCL a remporté le concours en 2010, avec le projet «Deuxième Peau», une réalisation aux formes arrondies, privilégiant les lieux aérés et jouant sur la transparence.

En plus d'infrastructures améliorées, le nouvel hôpital offrira plus d'espace, notamment au niveau des chambres. «Actuellement, 75% des chambres du bâtiment de l'âge avancé peuvent accueillir jusqu'à quatre patients, alors que dans certains cas ils ne devraient pas cohabiter», déplore



Catherine Borghini Polier. Les activités sur le site seront réorganisées et l'unité de soins restructurée, avec un recentrage des bureaux des médecins et des infirmiers nécessaire pour favoriser l'interaction avec les patients.

Inscrit au programme de législation, le crédit est désormais prêt à être traité par le Conseil d'Etat puis par le Grand Conseil en principe durant le semestre prochain. S'il est accepté, les travaux pourraient démarrer à l'automne, pour durer jusqu'en 2018. Cette rénovation complète suivra celle de Prangins, qui se terminera cette année, et la construction de l'hôpital psychiatrique d'Yverdon, achevée en 2002. Le canton sera ainsi doté de trois pôles de psychiatrie modernes.

«Pendant longtemps, la psychiatrie a été stigmatisée et elle le reste encore aujourd'hui, souligne Philippe Conus. La transformation de Cery sera un signal fort en faveur du respect que l'on porte aux malades psychiatriques, qui ont droit à la même qualité de soins que les autres patients.» □



Images de synthèse du nouvel hôpital psychiatrique de Cery, qui privilégie les espaces aérés et la transparence.

Trois nouvelles unités

L'hôpital psychiatrique de Cery s'occupe pour l'heure uniquement des patients adultes et d'âge avancé. Après sa reconstruction, il accueillera trois nouvelles unités: un établissement de réhabilitation sécurisé pour adultes (20 lits), une unité de psychiatrie fermée pour mineurs (10 lits) et une unité pour le traitement de crise des handicapés mentaux (14 lits) avec un hôpital de jour (16 places).

Bien que fermées, les unités sécurisées pour adultes et mineurs seront dotées d'ateliers, de salles de sport et de terrasses. «Le but n'est pas de garder ces personnes confinées, mais de leur permettre de réintégrer la société rapidement et dans de bonnes conditions», explique Catherine Borghini Polier.